

SIÈGE SOCIAL DE LA LIGUE : _____

Avenue Albert, 49

B - 1190 Bruxelles

www.ligueepilepsie.be

Dons : ING - BE 80-3400-3365-3277

N°2

LIGUE
FRANCOPHONE
BELGE CONTRE
L'ÉPILEPSIE

ASBL



N° d'entreprise 424.321.847

BIC : BBRUBEBB

Éditeur responsable : Dr. Pascal VRIELYNCK - Président de la ligue

SOMMAIRE

DU JOURNAL

	04	Le Mot du Président de la ligue
Présentation de Céline	05	
	06	Attentes de la ligue
les facteurs favorisant des crises d'épilepsie	07-09	
	10-11	Récit de l'événement
Extraits de témoignages	12-13	
	14-15	Exemple de livre
Echos Infos net	17	
	18	Page détente

“ LE MOT DU PRÉSIDENT DE LA LIGUE ”

Voici le deuxième numéro de notre journal destiné aux patients et sympathisants de la ligue. A nouveau, nous publions des témoignages, cette fois en réponse à la question « qu’attendez-vous de la ligue ? »

A travers ces textes, nous retrouvons le besoin de davantage d’informations et d’échanges autour de la maladie.

En effet, les effets de l’épilepsie sur la santé du patient dépendent bien entendu de facteurs individuels, mais aussi de facteurs sociaux. Un bon soutien social et un environnement compréhensifs contribuent clairement à la qualité de vie des patients.

Malheureusement, l’incompréhension et la méconnaissance perdurent, même dans nos pays « développés », notamment au sein des écoles et du monde du travail. Nous avons la volonté de changer les choses, et plusieurs projets sont en chantier, dont certains vont se concrétiser en 2018, notamment la formation

de professionnels impliqués dans l’accompagnement des personnes avec épilepsie. Vous trouverez également dans ce numéro un article sur les facteurs favorisants des crises, informations très importantes pour les patients et pour l’entourage, de façon à pouvoir adapter son mode de vie et aussi éviter les interdits inutiles.

En ce début d’année 2018, les activités destinées au grand public sont la traditionnelle **journée de conférences le 24 février** et la poursuite au printemps des conférences locales à Bruxelles, Charleroi, Namur et Liège. Tous ces rendez-vous sont renseignés sur notre nouveau site internet. En vue des prochains numéros, n’hésitez pas à nous faire parvenir vos témoignages à **info@ligueepilepsie.be** !

Bonne lecture

Dr Pascal Vrielynck, Président LFBE



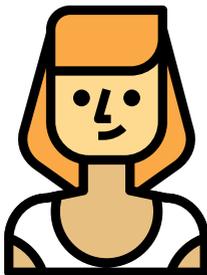
PRÉSENTATION

Bonjour à tous,

Je m'appelle **Céline Jentgès**.
Je suis assistante sociale à la Ligue
Francophone Belge contre l'épilepsie
depuis plusieurs mois.

Je viens de **Bastogne**, une petite ville
située dans les Ardennes. Je me décrirais
comme une personne sincère, sensible
et à l'écoute. Je suis aussi sociable et
compréhensive qualités qui me sont utiles
dans mon travail au quotidien.

Après avoir travaillé dans le secteur
des personnes âgées, me voilà donc
nouvellement arrivée dans le secteur
de la santé et plus précisément celui de
l'épilepsie.



La Ligue vous propose de **l'écoute, de l'orientation, de l'information (individuelle/collective)**, l'organisation d'événements ...

Je vous invite à nous rejoindre sur notre
site internet <https://ligueepilepsie.be> et
sur notre page Facebook.

Que vous soyez professionnels ou
concernés par la maladie, je reste
disponible et à l'écoute. Je me réjouis
d'apprendre à vous connaître et de
travailler avec vous.

A bientôt,

Céline



ATTENTES DE LA LIGUE

Dans le numéro 1, nous vous avons présenté les bureaux de la ligue, **avenue Albert, 49 à 1190 Forest**, où vous pouvez être accueillis, écoutés et accompagnés...

Et vous, lecteurs de ce journal, qu'attendez-vous de la ligue ? **Avez-vous déjà bénéficié de ses services ? Cette démarche a-t-elle abouti ?** Pourrait-elle bénéficier de d'autres ? Et ce journal, qu'en pensez-vous ? **Avez-vous des sujets à proposer ? ...**



Nous attendons de vos nouvelles par téléphone ou par mail à l'adresse :
« info@ligueepilepsie.be »



ACCÈS FACILE EN TRANSPORT EN COMMUN :

Depuis les gares de **Bruxelles Nord** et du **Midi** avec les **Trams 3 et 4** jusqu'à l'**arrêt Albert** ou avec les **Bus 48 ou 54**.
En voiture, le **parking du supermarché Match** est à proximité.



VOUS POUVEZ VENIR SUR RENDEZ-VOUS

02/344.32.63

Lundi - Jeudi : 9h à 16h

Vendredi : 9h à 12h



LES FACTEURS FAVORISANTS DES CRISES D'ÉPILEPSIE

Par les Drs Coppens et Vrielynck

L'épilepsie est une maladie chronique définie par la répétition de crises dites « non provoquées », donc par définition imprévisibles. **Cette imprévisibilité est un des aspects les plus difficiles à vivre pour les patients.** Cependant, la majorité des patients, jusque 90% selon les études, rapportent des facteurs favorisants pouvant expliquer au moins en partie pourquoi une crise est survenue à un instant donné.

L'intérêt de connaître ces facteurs est bien entendu d'essayer tant que possible de les éviter, et d'en tirer des principes d'hygiène de vie qui puissent améliorer la qualité de vie des patients.

Par ailleurs, il est important de savoir que l'ensemble de ces facteurs ne concernent pas tous les patients. **Nous allons passer en revue les facteurs favorisants les plus importants, par ordre de fréquence.** Les plus souvent rapportés concernent tous les patients :

STRESS :

Les relations entre stress et épilepsie sont complexes. D'une part, la crise d'épilepsie constitue en elle-même à chaque fois un stress aigu, contribuant au risque de développer des troubles anxieux ou dépressifs. D'autre part, le stress aigu est cité comme le facteur favorisant de crises le plus fréquent par les patients.

Enfin, le stress répété ou chronique, donc pathologique, est un élément qui est susceptible d'augmenter la fréquence des crises, ce qui a été bien démontré par des études expérimentales chez l'animal. Le stress est donc clairement un facteur aggravant de l'épilepsie, tout en n'en constituant pas la cause à lui seul.

Des méthodes non médicamenteuses se sont avérées bénéfiques pour diminuer le stress pathologique, dont certaines peuvent également diminuer la fréquence des crises chez les patients avec épilepsie. Les deux méthodes les plus étudiées dans le cadre de l'épilepsie sont la méditation de pleine conscience et le yoga

MANQUE DE SOMMEIL ET FATIGUE

Un sommeil de durée suffisante réduit le risque de crises. Certains types d'épilepsie sont particulièrement sensibles à ce facteur, notamment l'épilepsie généralisée idiopathique. La durée de sommeil optimale dépend d'une personne à l'autre et varie de 7 à 9 heures pour un adulte. Le problème du sommeil se pose avec encore plus d'acuité chez l'adolescent, avec les premières sorties tardives en groupes. Entre 14 et 17 ans, la durée de sommeil recommandée est 8 à 10 heures par nuit !

OUBLI DE LA PRISE DES MÉDICAMENTS

Il est important de savoir que les médicaments antiépileptiques ne sont actifs qu'une partie de la journée, ou au maximum une journée complète pour certaines formes de retard. Le simple oubli d'une prise de médicament augmente le risque de crises dans les 24-48 heures qui suivent. Là encore, le problème de la prise régulière des médicaments se pose surtout chez l'adolescent, à l'âge où respecter des contraintes est particulièrement difficile à accepter.

L'utilisation d'un pilulier est souvent utile, ou encore des rappels sur son téléphone.

ALCOOL, DROGUES ET MÉDICAMENTS

Un quart des personnes dépendantes à l'alcool finissent par développer des crises d'épilepsie. Pour ces personnes dépendantes, les crises surviennent le

plus souvent dans les heures ou jours qui suivent un sevrage. La consommation aiguë excessive peut également favoriser la survenue d'une crise. Cependant, il n'a jamais été démontré qu'une consommation modérée et occasionnelle de boissons alcoolisées puisse influencer la survenue des crises chez une personne avec épilepsie.

Les drogues psycho-stimulantes comme la cocaïne et les amphétamines, ou les boissons énergisantes augmentent le risque de crises. Par contre, la consommation modérée de caféine ne semble pas modifier la fréquence des crises, tout comme la consommation de tabac.

Pour certains patients, le cannabis semble avoir une action favorable sur les crises. Sa consommation quotidienne ne peut cependant pas être encouragée, compte-tenu du risque de dépendance et des complications psycho-sociales que cela entraîne. Un extrait de cannabis non actif sur le psychisme, la cannabidiol, a prouvé son efficacité dans certains types d'épilepsie. Des études sont encore en cours avant une possible commercialisation comme médicament à part entière.

Enfin, certains médicaments sont « épileptogènes », c'est-à-dire susceptibles de causer des crises même chez une personne sans maladie épileptique connue. Ils sont donc à éviter chez les personnes avec épilepsie. Il s'agit notamment de certains antibiotiques, certains antidépresseurs ou neuroleptiques, et certains antalgiques comme le tramadol.

Il est important de signaler systématiquement l'antécédent d'épilepsie au médecin qui prescrit un nouveau médicament. Certains facteurs favorisants ne concernent qu'une minorité de patients, et ne doivent donc pas faire imposer des contraintes inutiles aux personnes non concernées.

ACTIVITÉ PHYSIQUE

En général, la pratique sportive régulière est recommandée pour les patients avec épilepsie, et semble même diminuer la fréquence des crises. L'hyperventilation qui accompagne l'essoufflement est un phénomène physiologique qui n'a pas de conséquence négative.

Dans de rares types d'épilepsie, notamment avec sensibilité à la fièvre, l'activité physique intense peut déclencher les crises ; des précautions seront alors prises. **Les sports contre-indiqués pour tous les patients n'augmentent pas le risque de crises, mais sont ceux qui exposent à des situations dangereuses en cas de crise : principalement plongée sous-marine, escalade, parachutisme.**

STIMULATIONS LUMINEUSES

Bien que très connue par le grand public, la sensibilité aux stimulations lumineuses, appelée « photosensibilité » est un phénomène assez rare qui ne concerne que 2 à 3% des patients avec épilepsie. Cette photosensibilité est facilement détectée lors de l'électroencéphalogramme. Ces personnes dites « photosensibles »

doivent alors effectivement prendre des précautions par rapport notamment aux stroboscopes, jeux vidéo ou certains programmes à la télévision ou au cinéma. Pour la grande majorité des patients, le fait d'avoir une épilepsie ne doit pas entraîner une interdiction des écrans ou des jeux vidéo.

CYCLE HORMONAL

Chez la femme, le cycle hormonal influence la survenue des crises dans près de la moitié des cas. La situation la plus classique est l'augmentation de la fréquence des crises durant la période des menstruations, ce qui est causé par une chute de la concentration de progestérone. Des traitements antiépileptiques intermittents peuvent parfois être proposés.

En conclusion, les règles générales qui découlent de la connaissance de ces facteurs favorisants sont finalement peu nombreuses :

- (1) Prendre régulièrement son traitement,**
- (2) Éviter le manque de sommeil et l'abus d'alcool,**
- (3) Veiller à avoir une activité physique régulière et**
- (4) Limiter tant que possible le stress pathologique.**

Outre ces principes généraux, chaque patient a avantage à bien se connaître et apprendre quelles sont les situations les plus à risque de crises chez lui, de façon à adapter au mieux son mode de vie.



RECIT DE L'ÉVÉNEMENT

Écho de février 2017 par Michèle

Le samedi 18 février 2017 à Louvain-la-Neuve c'était la journée internationale de l'Épilepsie. Un public très concerné attendait les différents conférenciers et les ateliers qui se partageaient entre le parcours scolaire et l'intégration au travail.

MOTS D'ACCUEIL

Le Président de la ligue, le Dr Pascal Vrielynck, a présenté l'introduction du séminaire

LA VISION DU POLITIQUE

Mr Paul-André Leblanc, Conseiller de l'Enseignement Spécialisé, nous a parlé des défis de l'intégration scolaire et professionnelle de l'épileptique, de tous les paramètres à prendre en compte et du parcours administratif

TÉMOIGNAGE

Le témoignage constructif de Mr Christophe Keutgen, patient et membre de la ligue, nous a montré que l'espoir est raisonnable car il est la preuve vivante qu'un épileptique peut mener une vie professionnelle et personnelle réussie même si la maladie se déclare dans la petite enfance.

ATELIER 1 : L'ÉPILEPSIE À L'ÉCOLE: GESTION ET AMÉNAGEMENTS

Mme Patricia Leroy, Neuropédiatre au CHR Citadelle de Liège, nous a donné entre autre, un aperçu des méthodes de détection des crises, des gestes et des soins à donner pour accompagner et aider les enfants épileptiques dans leur évolution familiale et scolaire ainsi que dans le sport et les loisirs.

Mme Pascale Geubel est enseignante à L'ESCALE, école d'adaptation scolaire visant à intégrer l'enfant dans l'enseignement ordinaire au sein de plusieurs établissements du Brabant Wallon et de Bruxelles. Ils permettent d'adapter l'apprentissage autour d'un canal optimal avec un maintien de contacts fréquents avec les écoles d'origine et des centres PMS pour d'éventuelles réorientations.



ATELIER 2 : L'ÉPILEPSIE AU TRAVAIL : OBSTACLES ET ASSISTANCE

Le Dr Thierry Willemart, Neurologue au CHN William Lennox, nous explique avec humanité l'impact de l'épilepsie sur tous les domaines de la vie intime, sociale, communautaire, civique et sur les loisirs.

Messieurs Pierre Smal et Nicolas Buidin de l'Agence pour une Vie de Qualité nous ont présenté d'une manière claire et vivante le rôle de l'AViQ et ce que nous pouvons en attendre.



Le Dr Michel Ossemann, Neurologue-Chef de Service à Godinne (Yvoir), a participé avec ses collègues aux questions réponses du public.petite enfance.

Tous ces conférenciers humains et engagés ont répondu à beaucoup de questionnements et réanimé l'espoir de beaucoup de participant(e)s.



La journée s'est terminée par le verre de l'amitié dans une ambiance chaleureuse





EXTRAITS DE TÉMOIGNAGES

Témoignage de parents:

Nous sommes les parents d'un petit garçon de 6 ans qui souffre d'épilepsie réfractaire depuis qu'il a 3 ans. **Au début nous pensions que ce « mal » serait court et passer** mais après quelques mois rien ne s'améliorait au contraire. Maladie invisible et imprévisible, nous nous sommes vite retrouvés dans une situation d'incompréhension totale.

Tout d'abord la nôtre face à ce que nous vivions quotidiennement et puis celle de notre entourage proche et moins proche. En effet comment expliquer la situation vécue de jour comme de nuit quand les gens ne voient pas les crises. Épuisés physiquement et émotionnellement nous avons trouvé auprès de la ligue divers types d'aides. Tout d'abord une écoute. Nous nous souvenons de cette longue conversation téléphonique avec l'assistante sociale de la ligue. Conversation au cours de laquelle nous nous sommes sentis entendus et surtout compris.

La ligue nous a également guidés vers des conférences. Là, nous y avons rencontré des gens qui vivaient l'épilepsie. Des personnes dans une situation semblable à la nôtre avec lesquelles nous pouvions

échanger car nous nous comprenions. Quelle bouffée d'oxygène, nous n'étions pas seuls ! Par contre nous ne savons pas toujours comment nous y prendre administrativement et/ou vers qui nous tourner pour bénéficier par exemple de « congés » adaptés à la situation. Je pense aux nombreuses hospitalisations en Belgique et maintenant prévues à l'étranger. **Je pense à notre état d'épuisement et de questionnement face à notre situation professionnelle qui doit continuer malgré tout.** Pas vraiment évident de jongler avec tout cela. Aujourd'hui nous essayons de nous investir le mieux possible au sein de la ligue en tant que bénévoles afin que les personnes concernées de près ou de loin par l'épilepsie, y trouvent tout comme nous des infos, une oreille attentive, ...et créent des liens.

Je vous invite à vous manifester, à participer aux conférences, à parler de la maladie autour de vous. Notre combat : « Démystifier l'épilepsie » cette pathologie trop peu, mal connue, afin que notre fils mais toutes les personnes concernées vivent leur vie comme tout le monde.





EXTRAITS DE TÉMOIGNAGES

une proche d'élève épileptique

En tant que proche d'un élève épileptique, je vous confie mon témoignage, en espérant que celui-ci puisse venir en aide à d'autres élèves livrés à eux-mêmes face à un combat d'égalité d'apprentissage au quotidien.

Pendant 6 ans nous avons essayé d'obtenir un soutien scolaire permettant d'aménager certains horaires ou cours, voir examens. **Fort est de constater, que le manque d'informations dans les écoles, à tous niveaux, ne laisse pas de place à la différence et aux difficultés d'apprentissages, même si les troubles ou difficultés sont médicalement confirmés.** Fort est de constater que les demandes sont, pire encore, synonymes de demandes de FAVEURS. Une véritable barrière est dressée entre la partie confidentielle du dossier médical et la difficulté d'assistance de la part des responsables d'établissements scolaires. De toute évidence une intervention est à mettre en place entre les différents intervenants sociaux.

Effectivement le volet médical est confidentiel, cependant celui-ci devrait être ouvert dès l'inscription, de commun accord avec les parties concernées afin de

traiter dès l'inscription les difficultés qui pourraient émaner d'une maladie ou d'un traitement médical. **Les aménagements devraient être envisagés directement dès l'entrée et suivi plus efficacement par le Centre PMS (ou autre) par exemple.** Ceci afin de laisser à l'élève toutes les chances de prétendre au métier qu'il souhaite exercer face à son handicap.

Je remercie la ligue d'intervenir et de soutenir par ses différentes actions toutes les personnes qui en ont grand besoin et je remercie madame Kesteloot de m'avoir présenté votre association.





EXEMPLE DE LIVRE

Le 22 juin dernier, l'association belge Os'mose, accompagnée de la Ligue belge francophone contre l'épilepsie et de divers sponsors, accueillait, dans une somptueuse salle de l'ULg, l'écrivain belge **Didier van Cauwelaert** pour une conversation à bâtons rompus autour de son dernier roman «**Le retour de Jules**».

Avec ses 2 derniers romans, «**Jules**» et «**Le retour de Jules**»¹ publiés chez Albin Michel, Didier van Cauwelaert aborde un sujet qui touche de très près son vécu personnel, son enfance et son père en particulier et lorsqu'il aborde le thème du handicap et des difficultés qui y sont inhérentes, l'écrivain sait bien qu'il touche un terrain sensible.



Il adopte alors le langage du cœur apte à susciter l'émotion auprès des lecteurs. Comme la presse l'a souligné, ce roman est bien plus qu'une simple histoire de chiens.

En effet, c'est l'histoire d'une jeune aveugle qui recouvre la vue suite à une opération et de son chien d'assistance Jules, qui se retrouve bien malgré lui au chômage à cause de cette intervention. La suite est rocambolesque, vous l'aurez deviné, et les personnages attachants. Vous aurez du mal à refermer le livre avant d'être arrivés au dénouement de l'aventure tellement prenante de cette jeune femme, de son chien et de tant d'autres personnages haut en couleurs qui croisent leur chemin.

Après bien des péripéties, c'est auprès d'un jeune garçon atteint d'épilepsie que le brave **Jules** va reprendre du service . Avec ce dénouement Didier van Cauwelaert tient à nouveau un sujet qui le touche particulièrement, **l'épilepsie**².

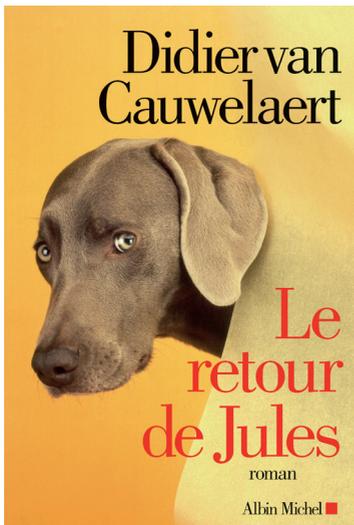
Os'mose est une asbl qui éduque des chiens d'assistance pour des personnes atteintes de handicap et a fourni très récemment le premier chien d'aide en Wallonie pour une jeune femme souffrant d'une maladie qui provoque des crises très semblables à des crises d'épilepsie.



Les objectifs de Marie Claire Dubois et de sa fille Vanessa Wey sont de préparer, d'éduquer de manière adéquate et appropriée, des chiens d'assistance pour venir en aide à des personnes souffrant d'épilepsie et aussi, le cas échéant, les avertir à leur manière lorsqu'une crise survient.

C'est compter bien sûr sur les facultés propres à l'espèce de sentir les crises avant qu'elles ne surviennent, et sur les liens tellement forts qui se développent entre le chien et son maître. Je vous avais prévenus, c'est bien plus qu'une histoire de chiens...

Florence Pivont



« **Jules** », Albin Michel, 2015
 « **le retour de Jules** », Albin Michel, 2017

Projet Escape. Didier van Cauwelaert est également parrain de la Fondation française pour la recherche sur l'épilepsie.



AGENDA DES ACTIVITÉS DE LA LIGUE



Réservations souhaitées par mail ou téléphone 02/344.32.63

Info complète et affiches sur le site internet dans la rubrique «agenda»



À LOUVAIN-LA-NEUVE : à l'Auditoire Sainte-Barbe

Le 24 février 2018 dès 9h : « **Peut-on traiter l'épilepsie autrement ?** »

Inscriptions et informations via le site internet de la ligue ou par téléphone.



À SCHAERBEEK : à la L.U.S.S. : Rue Victor Oudart, 7 à 1030 Bruxelles

Date à préciser : « **La vie quotidienne et l'épilepsie chez l'enfant** »

Par Mme la Dr Sophie GHARIANI, Neuropédiatre UCL



À CHARLEROI : à la « Maison des Médecins » : 45 Rue du Parc à 6000 Charleroi

Date à préciser : « **Epilepsie et grossesse: Quels risques ?** »

Quelles précautions ? »

Par Mme la Dr Estelle RIKIR, Neurologue CHU- Liège



À NAMUR : Au Centre l'ilon - Salle «TAN» : 1 Rue des Tanneries à 5000 Namur

Date à préciser : « **Epilepsie : Des risques liés aux crises** »

Par M le Dr Pascal VRIELYNCK, Neurologue, Président de la ligue



À LIÈGE : Au Resto « Vol(e) au-dessus » Place Emile Dupont, 1 à 4000 Liège

Apéro dès 18h - Souper à prix d'amis dès 18h30 - Conférence dès 20h

Le Mardi 24 avril :

« **Epilepsie : la vie quotidienne chez l'adulte dont la conduite automobile** »

Par M le Dr Thomas COPPENS, Neurologue CHU - Charleroi

Le Mardi 15 mai : **Présentation de l'Asbl « Hippopassion »**

Par Mmes Géraldine SENTERRE, Directrice, et Audrey RENARD, Coordinatrice pédagogique

Les précisions seront bientôt dans l'agenda du site de la ligue



ÉCHOS - INFOS NET

LE 12 FÉVRIER 2018 :

Journée Internationale de l'épilepsie :

Nombreuses actions de sensibilisation (journaux, médias...)

EN MARS :

Mois de l'épilepsie au Canada :

journée de la lavande (le 26 mars)

<http://www.epilepsiequebec.com/index.aspx?page=5.0>

LE 26 MARS :

journée annuelle d'information et de sensibilisation à l'épilepsie en France :

<http://purpleday-france.fr/quest-ce-que-le-purple-day/>

D'autres activités pourraient se dérouler plus proche de vous : restez attentifs...

1 SERVICE AVEC DE NOMBREUSES INFORMATIONS UTILES :

FONDATION ROI BAUDOQUIN :

Fondation d'utilité publique – Active dans plusieurs domaines (le sociale, la justice, ...)

Tel. 02/800.82.03 ou Lien : <https://kbs-frb.be/fr>

Nombreux ouvrages plein d'infos utiles : <https://www.kbs-frb/fr/Activites/>

Publications Exemples :

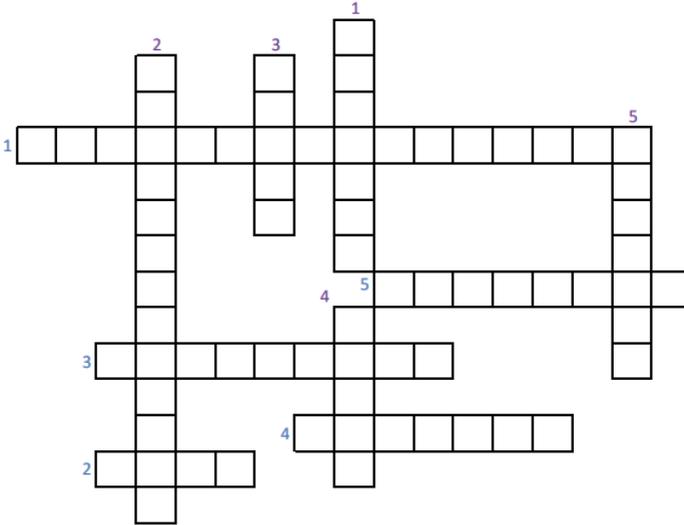
- « Les aidants proches des personnes âgées qui vivent à domicile en Belgique : un rôle essentiel et complexe. » https://www.kbs-frb.be/fr/~/_media/Files/Bib/Publications/3428_Data_F.pdf

- « Mes Neurones et moi » : <https://www.kbs-frb.be/fr/Virtual-Library/2004/294831>





PAGE DÉTENTE



HORIZONTALEMENT :

1. Médicaments employés dans la prévention des crises d'épilepsie connus également sous le nom d'anticonvulsifs
2. Sensation qu'expérimente la personne qui va souffrir immédiatement sous peu d'une crise d'épilepsie.
3. Petit contact de métal attaché à un fil et conçu pour enregistrer les ondes cérébrales à partir du cuir chevelu et parfois au contact direct du cerveau.
4. Cellule nerveuse interagissant pour faire fonctionner le cerveau.
5. Type de régime à haute teneur en graisse, faible en sucre.

VERTICALEMENT :

1. Type de crise généralisée durant laquelle la personne perd conscience même si elle regarde apparemment fixement un point précis.
2. Médecin spécialisé dans le diagnostic et le traitement de l'épilepsie.
3. Décharge électrique non contrôlée dans le cerveau qui peut se traduire par un large éventail de symptômes cliniques.
4. Partie du cerveau où commence une crise partielle, appelée zone épileptogène.
5. Technique d'imagerie médicale utilisant les rayons X.

Par **Bénédicte**

SIÈGE SOCIAL DE LA LIGUE :

Avenue Albert, 49

B - 1190 Bruxelles

www.ligueepilepsie.be

Dons : ING - BE 80-3400-3365-3277

Au plaisir de vous retrouver

le samedi 24 février dès 9h

à Louvain-la-Neuve

Groupe de rédaction de ce numéro :

Dr P. Vrielynck, Dr Th Coppens, Céline Jentgès,
Cécile Kabale, Bénédicte Liégeois,
Florence Pivont, Déborah Hervelle, Michèle Hervelle,
Sophie Bartholomé, Jean-Luc Heymans,
les auteurs de témoignages et Christophe Keutgen
Mise en page par Wendy Truyens



Journal de la ligue francophone belge contre l'épilepsie



N°2